

RAPPORT D'ACTIVITE 2018

ASSOCIATION LE FIL A METISSER : RESEAU INTERCULTUREL

SOMMAIRE

I-Présentation.....	2
1- Présentation de l'association.....	2
2- Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées.....	2
3- Plan et présentation du contexte.....	3
II- L'activité en 2018.....	5
1- Intervention de psychologues au sein des Lieux d'Accueil Enfants-Parents de la Ville de Perpignan.....	6
2- Les temps d'écoute psychologique de proximité.....	7
2.1-Synthèse.....	7
2.2- Les enfants.....	10
2.3- Les adultes.....	14
3- L'animation du réseau de santé.....	17
3.1- Les réunions collectives du réseau de santé.....	19
3.2- Les réunions de suivis individualisés.....	20
4- La réalisation d'un colloque	22
5- Nouvelle activité : groupes de parole pour les adolescents d'âge collège et leurs parents : « se sentir bien au collège »	23
5.1- Description du dispositif.....	23
5.2- Eléments de bilan.....	24
5.3- Conclusions et pistes de travail.....	25
6- Communication.....	26
7- Echancier, planning semainier.....	27
III- Perspectives 2019.....	28
RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2018.....	29
BILAN FINANCIER DES ACTIONS.....	31

I- Présentation

1- Présentation de l'association :

Nous avons créé en 2012 l'association "le Fil à Métisser, Réseau Interculturel" visant à améliorer la prise en compte de la dimension interculturelle dans l'accueil et l'écoute psychologique des personnes ; elle contribue ainsi à réduire les inégalités dans l'accès aux soins pour les populations d'origine migrante ou étrangère. Ses membres fondateurs sont des professionnels issus de différentes structures publiques et privées du domaine médico-social.

Elle a pour objectifs de créer un réseau visant à soutenir les travailleurs du champ médico-social rencontrant des problématiques interculturelles, de proposer des consultations psychologiques pour des personnes de cultures différentes, pour des migrants et leurs enfants. Elle vise également à créer des espaces de rencontres entre les cultures, à lutter contre la discrimination et à promouvoir la démocratie culturelle. Elle a également pour objet de développer des formations et des recherches autour de l'interculturalité.

2- Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées :

Le conseil d'administration de l'association est composé d'une dizaine de membres et il s'est réuni environ une fois par trimestre pour réfléchir aux actions et aux projets de l'association, comme la réalisation d'une conférence/débat. Certains administrateurs ont participé aux réunions collectives du réseau de santé.

Mmes Hullo et Defour étant en congé maternité puis en congé parental, les actions de l'association ont été reprises et mises en œuvre par 2 psychologues remplaçantes.

De fait en 2018, l'association a employé deux psychologues et une médiatrice Aide Médico Psychologique :

- Mme Glory, psychologue interculturelle, intervenant sur les actions à St Jacques
- Mme Demarco, psychologue clinicienne, intervenant sur les actions à la cité du Nouveau Logis
- Mme Leme Sandrine, médiatrice intervenant dans le cadre d'une activité expérimentale de groupes de paroles adolescents d'âge collègue /parents à St Jacques.

Durant cette année, Mme Hullo Marion, coordinatrice des actions en milieu gitan, formée à l'approche interculturelle et à la thérapie familiale a continué la gestion administrative de l'association bénévolement.

3 – Plan et présentation du contexte :

PLAN

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel intervient à la cité du Nouveau Logis et dans la Diagonale du Vernet au Nord de Perpignan, et à Saint Jacques dans le centre historique de Perpignan.

National



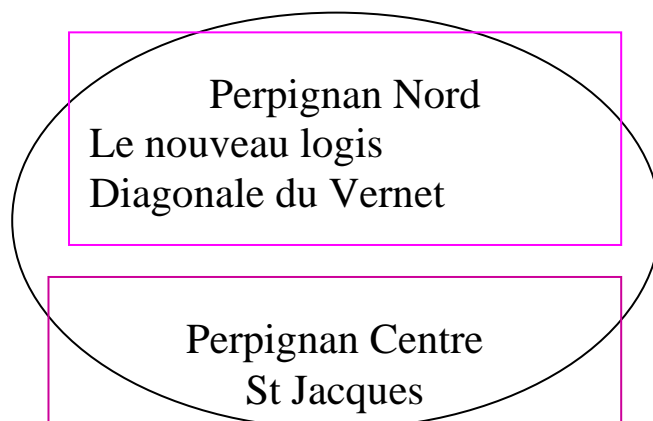
Région : Occitanie



Département : Pyrénées Orientales

Commune : Perpignan

Secteur :



Les deux quartiers dans lesquels intervient l'association (Saint Jacques et Nouveau Logis à Perpignan) sont habités principalement par des « gitans », une population vivant sur un mode communautaire dans lequel les familles sont regroupées par clan et fonctionnent comme tel.

Parmi les nombreux paramètres repérés, certains sont déterminants :

- ➔ Une population porteuse d'une anxiété massive, tant sur le plan collectif que familial et individuel, anxiété transgénérationnelle et systémique qui génère de nombreuses problématiques de santé et freine fortement la résolution des nombreuses difficultés dans lesquelles elle est confrontée et particulièrement sur les questions scolaires et éducatives.
- ➔ Des problèmes de santé et d'accès aux soins identifiés
 - Une errance médicale et une grande irrégularité dans les suivis qui complexifient les parcours de soin cohérents et efficaces
 - Des difficultés liées à l'interculturalité (langue, codes culturels, sémantique, attribution causale)
 - Des pathologies multiples et cumulées au sein des familles
 - Des comportements d'adultes néfastes pour la santé et qui imprègnent la parentalité et donc les pratiques éducatives (alimentation, sommeil, recours abusif aux médicaments)
 - Un recours tardif aux soins, particulièrement pour les femmes
- ➔ Un fort besoin de soutien et de revalorisation des individus et des familles confrontés à une très grande précarité.
- ➔ Une communauté gitane qui pose des problèmes spécifiques aux professionnels
 - Des traits de mode de vie toujours prégnants (Dysrythmie (coucher fréquent vers 4 /5heures du matin, adultes et enfants), et une très forte occupation de l'espace public, renforcé par la sur occupation et la vétusté des logements)
 - Une affirmation identitaire et communautaire générant des chocs culturels autour des représentations, particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Plus globalement le rapport à l'Autre, non gitan, est le plus souvent basé sur une méfiance réciproque.
 - Une scolarisation toujours particulièrement problématique se traduisant par un échec scolaire massif, un illettrisme prégnant limitant entre autres, l'accès aux campagnes de prévention sanitaire.

II- L'activité en 2018 :

ORGANIGRAMME

Bureau

Présidente : Mme OUSTRIERE Cathy
Présidente Adjointe : Mme DETOISIEN Catherine
Secrétaire : Mme CZEZOWSKI Magda
Trésorier : M. PIERRE Nicolas
Trésorière Adjointe : OBBIH-MONTEMON Hakima



**Coordinatrice
Mme HULLO Marion**



**155
Membres Adhérents
Membres Actifs**



**500
Personnes Bénéficiaires**

1- Intervention de psychologues au sein des Lieux d'Accueil Enfants-Parents de la Ville

L'association a permis dans le cadre d'une prestation de service, l'intervention de psychologues au sein d'équipes pluridisciplinaires de Lieux d'Accueil Enfants Parents au cœur des quartiers St Jacques et Nouveau Logis.

Ces lieux accueillent les jeunes enfants de 0 à 4 ans et leurs familles. (4 après-midi par semaine, avec une moyenne de 9 « duos » parents enfants/ accueil et environ 180 familles accueillies chaque année).

Les psychologues interviennent notamment pour travailler :

- ➔ autour des troubles de la séparation avec les structures de socialisation (écoles, centres de préscolarisation, ludothèque, institutions spécialisées...)
- ➔ à la prévention et à la promotion de la santé auprès des parents et des jeunes enfants.
- ➔ au soutien à la parentalité et à l'orientation vers les structures médico-sociales (Centres Hospitaliers, libéraux, Conseil Général, associations...) ou vers les praticiens libéraux.
- ➔ au suivi des enfants après leur passage dans les lieux d'accueil (écoles, centres de préscolarisation...)
- ➔ à l'analyse des pratiques des équipes

L'intervention des psychologues de l'association dans les LAEP permet de rencontrer les familles dans un cadre collectif et souple, sans que les familles soient forcément dans une demande d'aide psychologique. Ce mode de rencontre privilégie la mise en confiance et le recours si besoin à une approche plus individuelle dans le cadre des temps d'écoute de proximité.

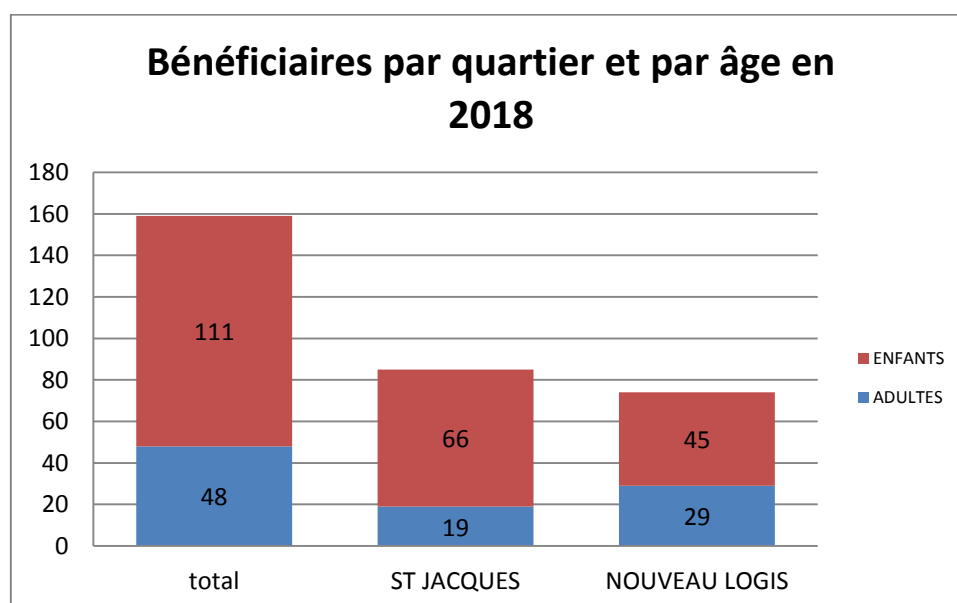
La baisse du nombre de personnes accueillies dans les LAEP peut être imputée à la réduction de la tranche d'âge d'accueil (de 0 à 4 ans au lieu de 0 à 6 ans) et également aux multiples changements dans l'équipe accueillante, puisqu'en plus des psychologues, l'éducatrice de jeunes enfants a quitté son poste, qu'elle occupait depuis l'ouverture des lieux. La moyenne de 9 enfants et 9 adultes par accueil continue de permettre des accueils riches et la volonté de l'équipe de travailler plus et mieux avec les jeunes enfants (de 0 à 18 mois) a été rendue possible par l'abaissement de l'âge d'accueil.

Il est important de noter que les mères des quartiers st Jacques et Nouveau Logis ont continué de fréquenter les lieux d'accueils malgré tous ces changements. Cette donnée est à prendre en compte du point de vue du dispositif et du projet de LAEP dans ces quartiers, dont la réussite ne dépend plus seulement des personnes qui y travaillent mais aussi de l'intérêt qu'y trouvent les mères pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

2- Les temps d'écoute psychologique de proximité

2.1- Synthèse

Chiffres clés	
→	160 bénéficiaires
→	710 entretiens
→	60% quartier St Jacques - 40% quartier le Vernet
→	2/3 d'enfants – 1/3 d'adultes
→	+ de 10% d'accompagnements à domicile
→	Plus d'1/5 de situations d'urgences



Une adhésion des familles au dispositif d'écoute.

Comme pour les LAEP, le remplacement des 2 psychologues intervenant sur les temps d'écoute de proximité n'a pas engendré de baisse du nombre de demandes. Ceci peut être lu comme une belle réussite pour l'association et confirme l'adhésion des familles au dispositif d'écoute. Par contre les suivis ont été moins réguliers, en particulier pour les adultes qui ont moins utilisé pour eux-mêmes les temps d'écoute.

Certaines des personnes rencontrées depuis 2013 ont été amenées à ré-utiliser le dispositif en 2018 (à hauteur d'une personne sur deux avait déjà bénéficié des temps d'écoute).

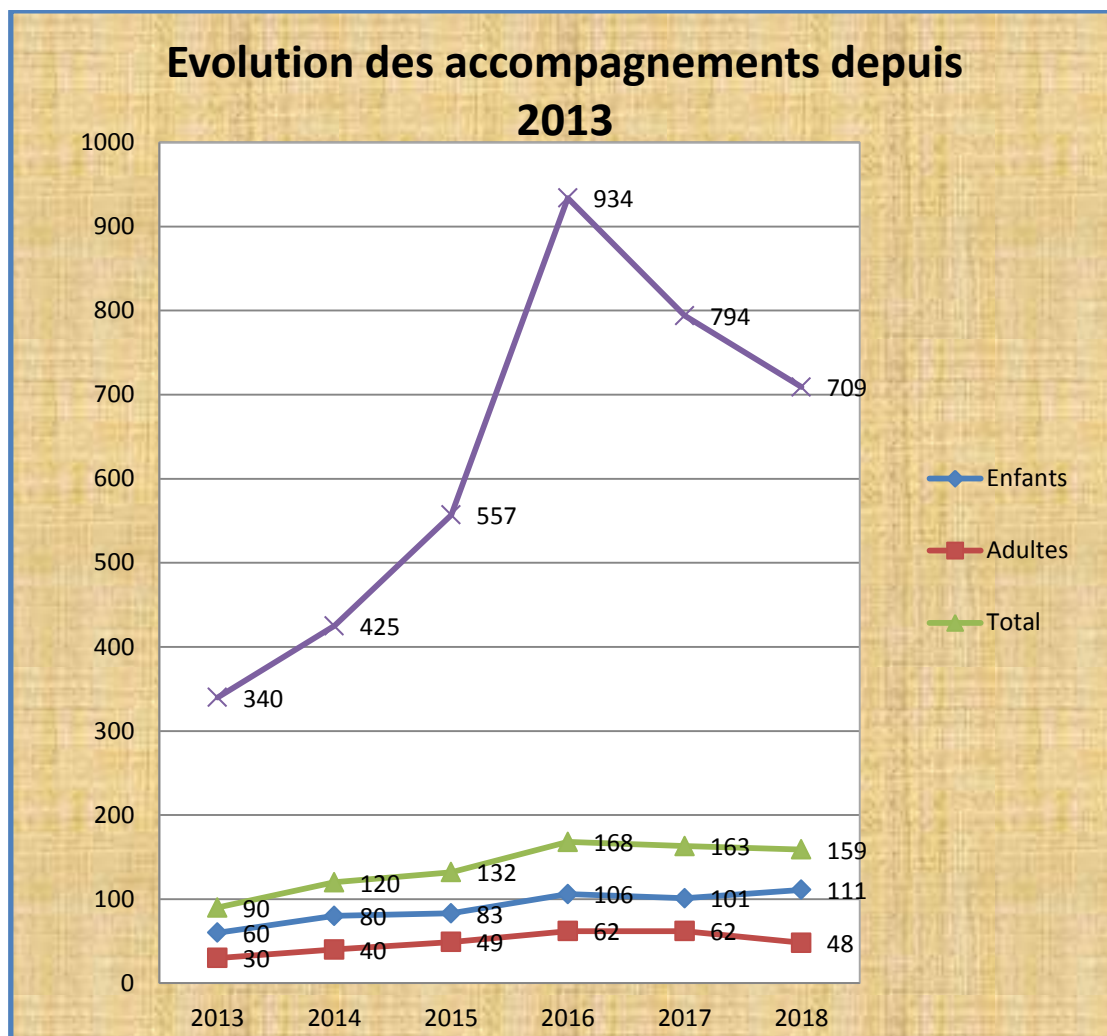
Parfois la demande concerne un membre de sa famille, qu'elle va accompagner, faisant du « bouche à oreilles » la première source d'orientation.

Le relai entre les personnes déjà suivies et les nouvelles psychologues a fait l'objet de rencontres à 3 et celles-ci ont permis à une majorité des suivis d'être maintenus.

La possibilité d'aller rencontrer un psychologue est « parlée » dans les familles et les psychologues font à ce titre partie des solutions possibles en cas de trouble ou de conflit.

La prise en compte de la dimension familiale est primordiale pour rendre possible l'adhésion des familles au dispositif. Il est important d'être en capacité de s'adapter aux besoins des familles de façon souple et spontanée (possibilité par exemple de discussion téléphonique face aux angoisses parentales, de soutien psychologique de la famille élargie, de rendez-vous réguliers et peu espacés dans le temps, de travailler avec des situations d'urgences, etc). A ce titre, les psychologues accueillent et travaillent avec les personnes présentes lors du rendez-vous, à l'instar de l'approche systémique. Aucune des remplaçantes n'étant formée à la thérapie familiale et conjugale, celles-ci ont été mises en suspens en 2018.

Les accompagnements psychologiques peuvent être de courte durée (1 à 3 entretiens) pour 1/3 des demandes. Ils peuvent aussi se poursuivre sur quelques mois, ou pour de plus en plus de personnes, s'inscrire dans le temps. Certaines personnes et familles ont recours à des entretiens psychologiques à différentes étapes de leur existence (naissance d'un puîné, hospitalisation, décès d'un parent...). La réactivité des réponses d'écoute psychologique permet de prévenir des décompensations et des passages à l'acte.



Le nombre de demandes est resté stable en 2018 mais moins de rdv ont été réalisés. Cela peut être expliqué par le fait que certaines personnes s'installent moins dans leurs suivis ou sont orientées après quelques rencontres. Le changement induit par le remplacement des psychologues en postes peut également expliquer cette légère baisse.

Globalement nous pouvons noter une donnée importante : l'augmentation du nombre d'hommes ayant bénéficié des temps d'écoute (plus de 20% des accompagnements) se poursuit cette année, même s'il est important de noter que les hommes rencontrés ont souvent effectué des suivis courts.

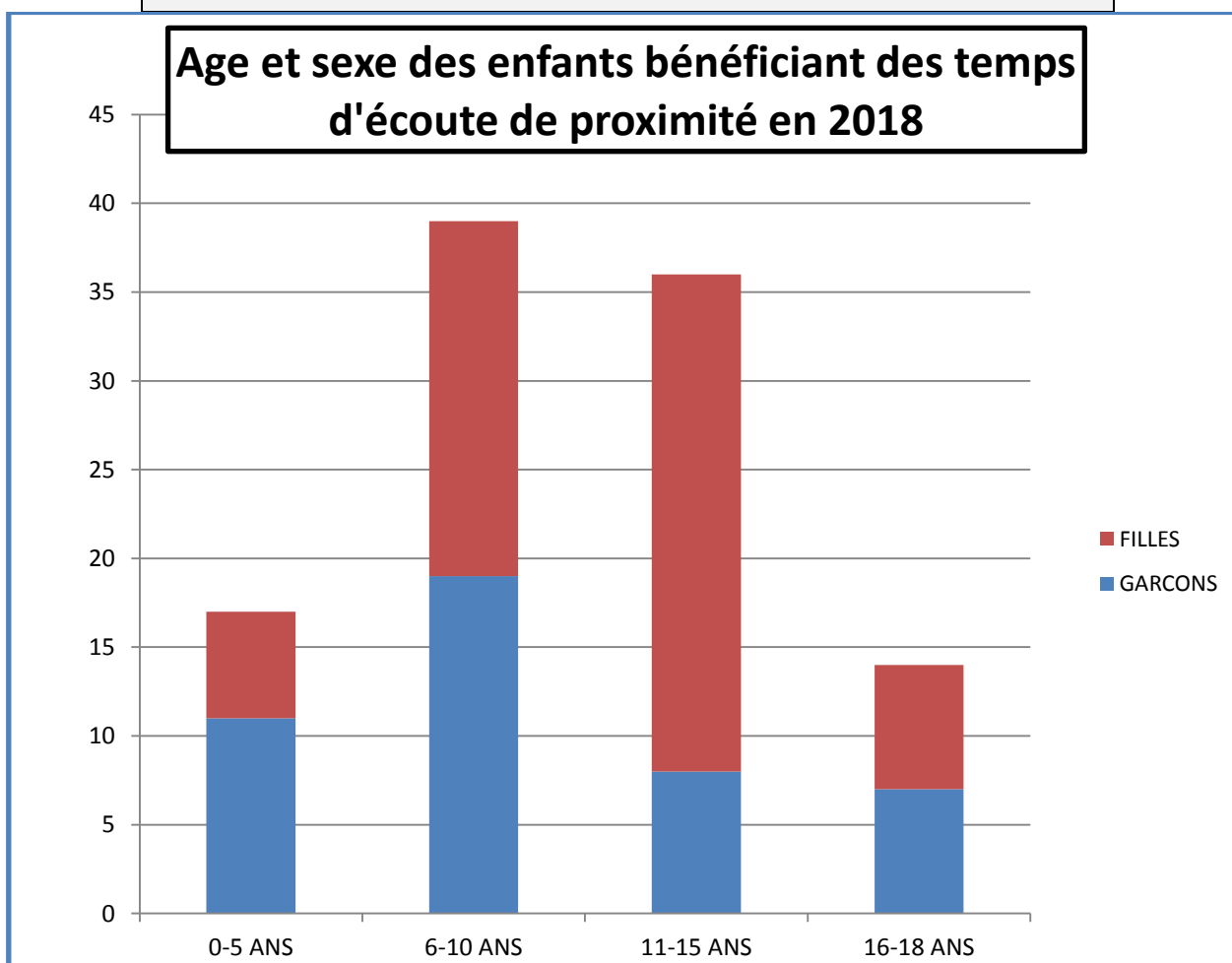
Les temps d'écoute ont accueilli moins de situations ayant un caractère urgent, et nécessitant une rencontre dans un délai de 1 à 2 semaines. La présence des psychologues à hauteur de 4 jours par semaine sur les deux quartiers pour ces temps d'écoute vise à répondre aux situations d'urgence dans des délais assez brefs. Les psychologues disposent d'une liste d'attente mais réservent des créneaux pour permettre de désamorcer des problématiques avant qu'elles ne dégénèrent, ou suite à des traumatismes (violences, deuil soudain d'un membre de la famille, baby blues, opérations ou accidents, incarcérations...).

De plus en plus de demandes de rdv à l'extérieur des quartiers, dans les cabinets libéraux des psychologues de l'association.

Les demandes d'entretien à domicile ont continué à baisser par rapport à l'année précédente, mais cela reste un recours indispensable en cas d'invalidité, de trouble phobique ou de syndrome de stress post-traumatique. Ces demandes constituent encore plus de 10% des accompagnements.

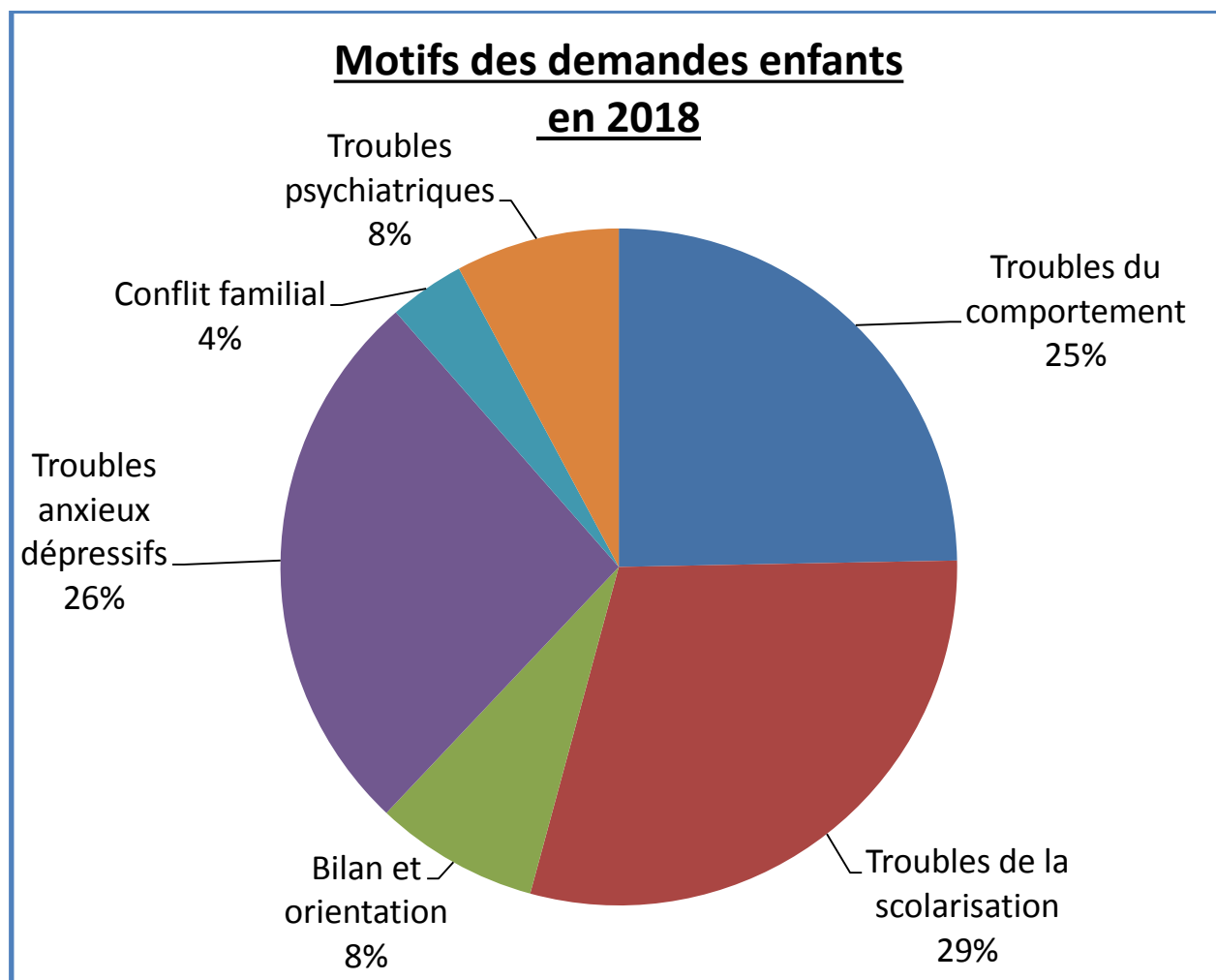
2.2- Les enfants :

Chiffres clés
→ 111 enfants
→ 500 entretiens
→ 1/3 pour déscolarisation ou avec troubles de la scolarisation
→ 1/3 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans
→ 1/4 de situations d'urgence



Nous avons pu noter pour la deuxième année que la préoccupation parentale variait en ce qui concerne les filles et les garçons. En effet les garçons sont amenés par leurs parents sur les temps d'écoute lors de la prime enfance et les filles utilisent le dispositif après 10 ans. Les garçons et les filles viennent de manière identique entre 6 et 10 ans et après 16 ans. Ces chiffres nous informent sur les pratiques parentales, et dénotent d'un investissement des garçons lorsqu'ils sont petits qui se détourne sur les jeunes filles lors de l'entrée dans la puberté. Nous avons d'ailleurs rencontré plusieurs familles où la question du mariage des jeunes filles se posait de manière conflictuelle. Les personnes sont venues soit en binôme parent/enfant soit en famille complète pour évoquer leurs désaccords et envisager une résolution de leurs conflits.

Les jeunes filles ont été particulièrement rencontrées, sûrement du fait de l'anxiété importante générée chez les parents et le groupe lors de l'entrée au collège (synonyme de mixité culturelle et sexuelle). Rappelons qu'au niveau clanique, les alliances sont majoritairement endogamiques. En plus de cette appartenance première, l'individu se reconnaît, dès les plus jeunes âges, à une appartenance communautaire. Il y adopte, le plus souvent, ses modes et réalité de vie dominants (mariage, non emploi..) et ses normes. Ces dernières mettent les enfants dans des injonctions contradictoires (« tu dois aller au collège mais cela nous envahit d'angoisse ») et la période de l'entrée au collège vient poser de manière très active pour les familles ces questions identitaires.



3 demandes principales ont été exprimées concernant les enfants lors les temps d'écoute psychologique de proximité :

- **1/3 d'accompagnement d'enfants de partiellement à totalement déscolarisés, un rôle de tiers :**

Les temps d'écoute psychologique ont concerné en 2018 plus d'un tiers d'enfants déscolarisés de partiellement à totalement ou ayant recours à une scolarisation à distance, en particulier des enfants en Maternelle et CP et des pré-adolescents affectés par l'entrée au collège. Les difficultés rencontrées par les enfants et leurs familles relèvent de troubles de séparation importants, avec des troubles de sommeil associés, et des troubles anxieux aigus face à toute expérience inconnue ou toute situation représentant un lien potentiel avec l'extérieur (le monde en dehors de la communauté gitane).

Les psychologues jouent un rôle de tiers dans le processus de re-scolarisation de ces enfants qui risquent la déscolarisation et la rupture avec le monde extérieur. Une expérimentation « être heureux au collège » a été initiée depuis fin 2016 par l'association en partenariat avec l'éducation nationale auprès des jeunes d'âge collège et de leurs parents.

L'école, et le collège, peuvent alors représenter à la fois des menaces à la culture, à la coutume et aux valeurs Gitanes, et un moyen d'explorer d'autres horizons. Les enfants sont souvent prisonniers de ce dilemme familial et communautaire. Le psychologue vient jouer alors le rôle de médiateur entre le désir de l'individu/ de la communauté et l'école.

- **1/4 des enfants présentaient des troubles anxieux dépressifs :**

Déjà identifiés les années précédentes, ces troubles sont présents chez plus d'un quart des enfants ayant utilisé les temps d'écoute. Ils sont mis en symptômes par des troubles multiples : troubles du sommeil, maux de ventre, troubles de la séparation, troubles de la socialisation... Ils surviennent également lors d'événements difficiles que traverse la famille : deuil, maladie d'un des membres, emprisonnement, conflits interfamiliaux ou violences sur l'espace public. Les enfants développent des symptômes anxieux dépressifs et ils peuvent alors s'éloigner de l'école voir de l'espace public.

Les parents sont parfois submergés par cette angoisse qu'ils ne parviennent pas à contenir et les symptômes peuvent devenir familiaux. Nous avons constaté des niveaux d'angoisse considérables parmi les enfants et leurs familles.

Rappelons que le contexte est ici également générateur d'angoisse, en premier lieu le quartier, dans lequel les familles vivent sur un mode communautaire, en clans adverses ou alliés qui cohabitent avec plus ou moins de heurts et de gestion collective de ces heurts.

- **De nombreux troubles du comportement**

L'intervention des psychologues au sein des LAEP et le travail accentué avec l'école La Miranda a permis à de nombreuses familles de venir réfléchir aux troubles du comportement de leur enfant, à l'école et/ou au sein de la famille. Ces troubles sont présents chez 25 % des enfants rencontrés dans le cadre des temps d'écoute. Ils peuvent être constatés au sein de la famille et/ou à l'école et comprennent les

troubles du sommeil, les troubles identitaires, l'agitation et les troubles de la concentration, l'agressivité/rivalité, les troubles alimentaires, les addictions (écrans, jeux vidéo, stupéfiants,...)
Le comportement de l'enfant peut alors être mis en lien avec des problématiques rencontrées par la famille (séparation des parents, deuil, violences familiales ou inter claniques, ...)

Les inquiétudes concernant les acquisitions des enfants (marche, sommeil, alimentation, propreté, langage...) font également l'objet d'accompagnements familiaux. Des problématiques éducatives et des guidances parentales peuvent être proposées, et des orientations vers les spécialistes concernés peuvent être entreprises, souvent via le médecin généraliste.

Les temps d'écoute peuvent alors utiliser des outils de prévention et de promotion de la santé, afin d'accompagner les familles vers des modes de vie plus adéquats avec par exemple, la scolarisation des enfants.

Le mode de vie et la dysrythmie de nombreuses familles peuvent également être la source de troubles du comportement.

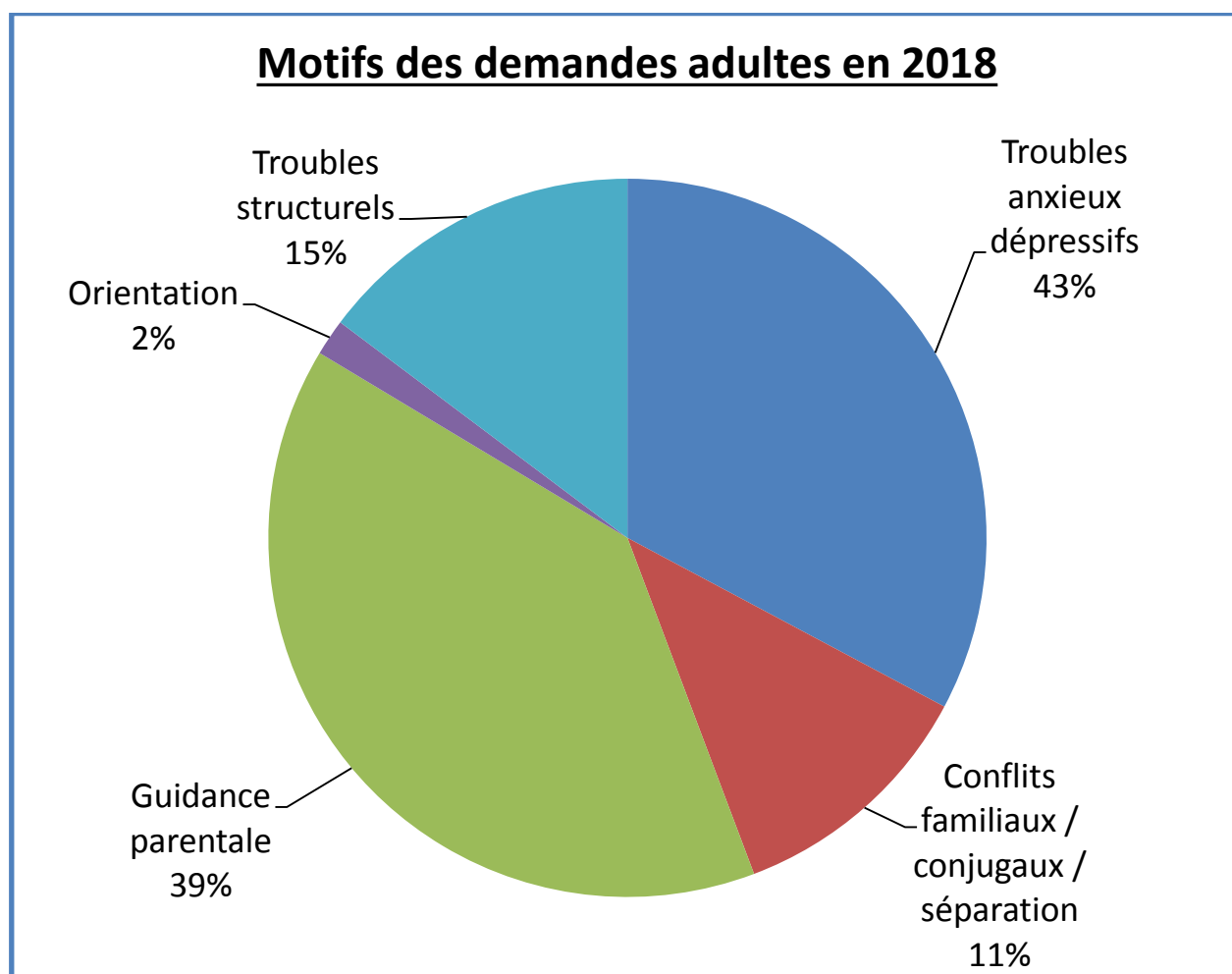
Toujours des troubles psychiatriques chez les enfants et de nombreuses demandes de bilans:

Les troubles psychiatriques rencontrés lors des temps d'écoute vont des troubles envahissants du développement aux psychoses infantiles. Ces troubles sont co-suivis avec le Centre Médico psychologique ou avec des pédopsychiatres. Le cas échéant les psychologues travaillent à rendre possible cette orientation. Les membres de la famille peuvent également bénéficier d'un soutien psychologique. De nombreuses phobies sociales ont été observées de plus en plus jeunes, en particulier suite à des traumatismes vécus sur le quartier (rixes, bagarres, accidents, ...)

Nous avons noté en 2018 une augmentation des demandes de bilans pour des enfants rencontrant des troubles des apprentissages. Ces demandes sont adressées par les établissements scolaires et les familles souhaitent que les psychologues de l'association réalisent les bilans. Au vu de la situation de bilinguisme et des biais interculturels, les parties verbales des bilans intellectuels sont prioritaires lors des examens psychotechniques. Le relai avec des orthophonistes, souvent souhaitable est très difficile et à fortiori vers des spécialistes d'approches comme le « français langue étrangère », conseillée dans les contextes plurilingues.

2.3- Les adultes :

Chiffres clés	
→	48 adultes
→	215 entretiens
→	20% d'hommes
→	1/4 de situations d'urgences



Près de la moitié des demandes concernent des troubles anxieux dépressifs :

Comme les années précédentes, de très nombreuses demandes sont relatives à des symptômes anxieux-dépressifs pouvant être très sévères. Elles sont le plus souvent orientées par les médecins généralistes et les rencontres attachées aux Lieux d'Accueils Enfants Parents :

- Les troubles anxieux sont souvent associés à des sorties hors-quartier/rue/maison, mais aussi à des déplacements, hospitalisations, ou séparations.

- Les troubles dépressifs peuvent quant à eux être associés à des difficultés conjugales allant jusqu'à des violences. Ils peuvent également survenir suite à un deuil, ou à un traumatisme (IVG, post-partum, Tentatives de Suicide...)

Les accompagnements concernent pour 2/3 des personnes de 30 à 50 ans. Le reste concerne des moins de 30 ans (1 sur 4) et des plus de 50 ans (1 sur 10). Ces chiffres montrent la période cruciale que représente l'entrée dans la parentalité et surtout la parentalité de préadolescents dans ce contexte. Là encore l'importance de l'enculturation et de la transmission des modes culturels gitans sont mis en exergue dans l'éducation.

De nombreux adultes soit plus d'1/3 d'entre eux ont été orientés vers l'équipe mobile d'urgences psychiatriques Elios, le Centre Médico Psychologique et des psychiatres en libéral.

Une augmentation des demandes de guidance et des prises en charges de troubles psychiatriques:

De nombreux parents ont utilisé les temps d'écoute de proximité pour évoquer leurs pratiques éducatives et questionner leur parentalité. Cet accompagnement peut être complémentaire au suivi psychologique de l'enfant et à ce titre nécessiter la mobilisation des deux psychologues de l'association ou l'articulation avec des partenaires extérieurs (Centres Médico-Psychologiques, RASED, ...).

Les temps d'écoute ont été amenés à recueillir des personnes en souffrance porteuses de troubles structurels, ou psychiatriques (Troubles Obsessionnels compulsifs, psychoses, phobies,...) ou de Syndrome de Stress Post Traumatique suite à des événements vécus dans leur foyer ou dans le quartier.

Comme nous l'avons déjà vu, les habitants du quartier sont souvent témoins de rixes ou de violences, suite à des différends entre familles ou entre communautés. Ces événements traumatiques peuvent affecter les personnes les plus fragiles ou réactiver le traumatisme des affrontements de 2005, lors desquelles de nombreuses personnes ont été suivies pour syndrome de stress post-traumatique.

Des femmes sont écoutées suite à des Coups et Blessures Volontaires subies au sein de leur couple. Elles sont si besoin orientées vers les structures spécialisées (APEX, CHR, Urgences ...) et peuvent également être co-suivies par différents professionnels. Les co-suivis dans ces situations dramatiques n'interviennent que lorsque la personne a fermement décidé de quitter son foyer et de s'éloigner de sa communauté. Ces cas sont très rares.

Conclusions sur les temps d'écoute psychologique de proximité

Cette activité a rencontré l'adhésion des familles et a été un premier recours pour nombre d'entre elles. La présence importante des psychologues dans le quartier, leur disponibilité et accessibilité ont permis entre autres de répondre aux situations urgentes.

Nous avons pu constater que la préoccupation parentale variait en fonction du sexe de l'enfant et de son âge. Ce peut être un aspect culturel des modes éducatifs, très centrés sur les garçons et leur santé lorsqu'ils sont petits et qui se déplacent sur les filles lors de l'entrée dans la puberté. Les pratiques endogamiques, le rite du mouchoir et l'importance des liens familiaux engendrés par les mariages sont en effet encore prégnants dans les quartiers à dominante gitane.

Un autre constat est celui de la nature contextuelle et transgénérationnelle de l'anxiété dans ces quartiers, une anxiété pouvant être induite par le rapport Nous/Eux : l'extérieur du quartier étant vécu comme potentiellement dangereux. Tout ce qui est étranger/ inconnu, inquiète.

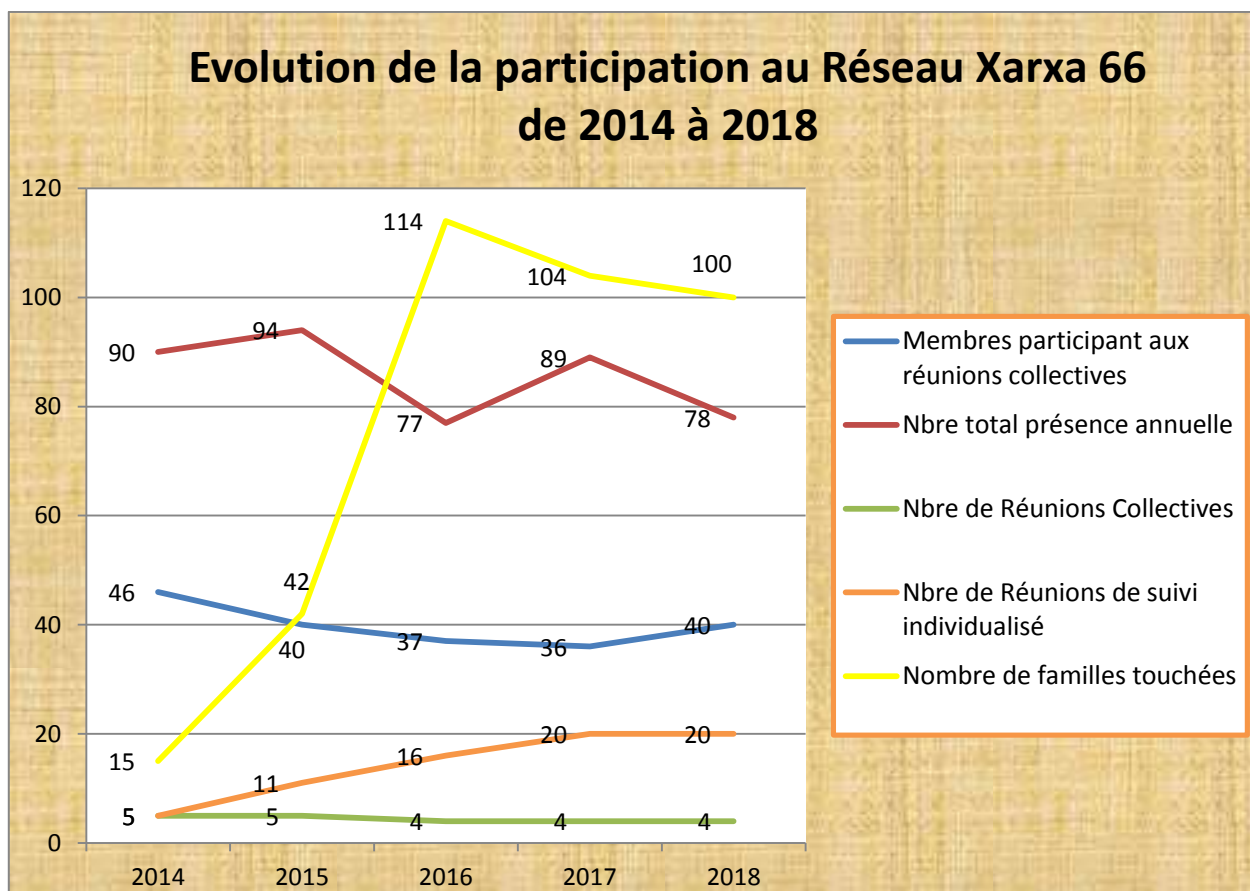
3- L'animation du réseau de santé

Chiffres clés
→ 40 professionnels participant au réseau
→ 15 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions / an
→ 4 réunions collectives => 20 participants en moyenne
→ Réalisation d'une conférence sur l'impact des écrans sur les enfants et les adolescents
→ 20 réunions de suivi individuel => plus de 100 familles suivies

Objectifs : Il vise à permettre l'articulation des professionnels du champ de la Santé (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et du champ du Social (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs) qui sont impliqués auprès des habitants des quartiers St Jacques et Vernet. Il permet la collaboration entre les professionnels privés et publics, et s'attache à associer les familles aux réunions les concernant.

Il vise également à apporter une réponse plus efficiente aux situations d'urgences que les professionnels sont amenés à rencontrer.

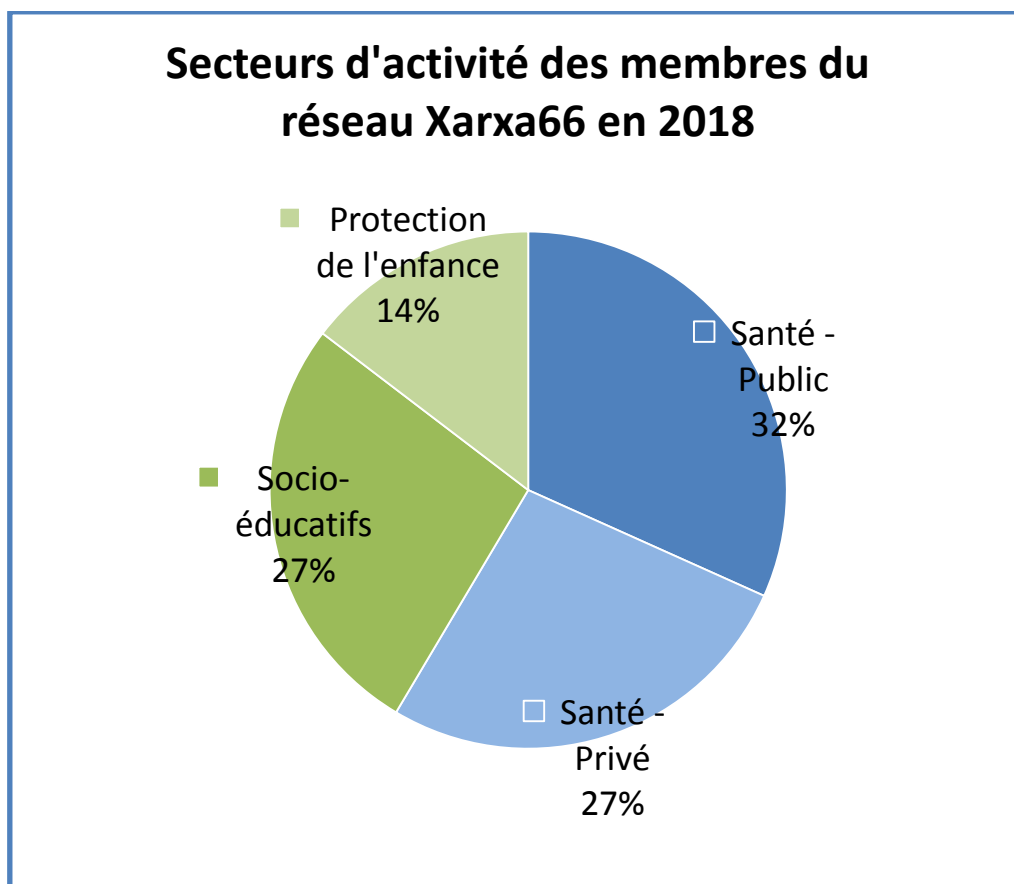
Informations générales sur le réseau en 2018 :



La participation des professionnels aux réunions collectives trimestrielles est restée stable: soit **40 professionnels en 2018** sur presque 110 touchés depuis le lancement du réseau. Ils ont participé de manière très régulière puisque 15 professionnels sont venus à plus de 3 réunions.

Dans le cadre de ces réunions, 15 nouveaux membres nous ont rejoints en 2018 et 3 autres ont participé pour la première fois à une réunion de suivi individualisé.

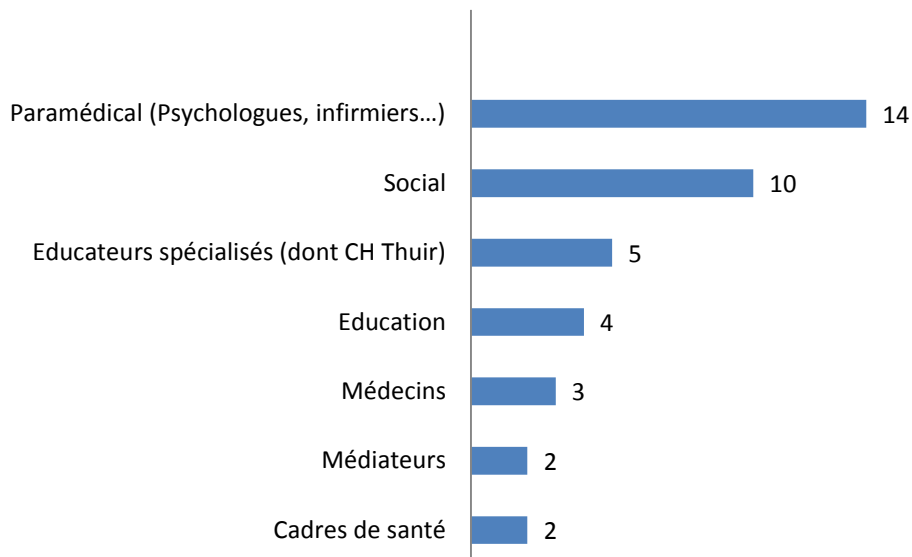
En 2018, 1 professionnel sur 2 est issu du secteur privé, et exerce en libéral ou pour des associations.



Sur ces 40 professionnels, **21 travaillent dans le champ de la Santé** (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et **19 dans le champ du social** (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs). Cette pluridisciplinarité du réseau de santé permet d'aborder les situations de manière globale, et d'accompagner les personnes en prenant en compte leur contexte de vie.

Les professionnels exerçant des professions paramédicales sont principalement des psychologues et des infirmières. Concernant les intervenants sociaux, les membres interviennent dans les maisons de quartier ou les Maisons sociales de Proximité. Enfin l'hôpital de Thuir et en particulier son module d'appui sont très impliqués dans le travail du réseau, permettant l'accès et la continuité des soins psychiques des enfants et adolescents des quartiers gitans.

Typologie des membres en 2018



A noter que deux professionnels appartenant à la communauté gitane ont participé aux réunions, un homme et une femme. Leur participation est très importante du fait de leur appartenance à la communauté et aussi du fait qu'ils interviennent en tant que professionnels intervenant sur les quartiers.

3.1- Les réunions collectives du réseau de santé :

4 réunions collectives ont été organisées en 2018. Elles consistent à réunir les différents professionnels de santé afin qu'ils puissent échanger autour de leur pratique et réfléchir à une amélioration des partenariats.

La participation des professionnels aux réunions collectives trimestrielles a été stable en 2018 : 40 professionnels sur 110 touchés depuis le lancement du réseau, à raison d'une moyenne de 20 personnes par réunion et dont 12 sont venus de manière très régulière (plus de 3 réunions sur 4)

En 2018 nous avons proposé de nouveaux groupes de travail, issus des propositions les plus souhaitées lors de la réunion de bilan :

- **la thématique de l'addiction aux jeux vidéos** autour de laquelle nous avons échangé et qui a donné lieu à la réalisation d'une conférence débat ouverte à tous et animée par Mme Lefebvre, psychologue et présidente de l'association « Alerte écrans ». Cette conférence intitulée « l'impact des écrans chez les enfants et les adolescents » a été réalisée dans les locaux de la médiathèque et les inscriptions étaient complètes 10 jours avant la date. Les membres du réseau de ce groupe se sont associés à l'organisation, et ils ont été massivement présents lors de l'événement. Par ailleurs cela a été l'occasion de présenter notre travail et de mobiliser de nouveaux acteurs.

La thématique nous a également amenés à découvrir plus précisément le travail de l'association ANPAA, spécialisée dans les addictions.

- **la présentation de co-suivis** ou comment améliorer nos pratiques de réseaux. Ce groupe a servi à présenter des situations complexes rencontrées par différents membres du réseau. Les professionnels pouvant aider à penser des solutions se sont concertés et ont élaboré ensemble des pistes de travail. Une situation concernant l'aménagement du domicile d'une personne handicapée a fait l'objet de plusieurs regroupements et a trouvé une résolution via la mise en place d'une réunion de suivi individualisé.
- **la thématique des troubles alimentaires.** Elle a donné lieu à des échanges en petits groupes et à un temps de formation collective avec le support réalisé par un membre du réseau « Tablette et chocolat » suite à son travail lors des pauses santé aux quartiers St Jacques et nouveau Logis. L'association ABAS est venue présenter son travail et présenter des outils susceptibles d'aider les professionnels à travailler avec des personnes porteuses de troubles alimentaires..

Des professionnels ont également pu présenter leur dispositif ou leur projet. Ainsi nous avons reçu l'équipe du CAC 48/72 et l'équipe de l'Espace Ressources Numériques qui ont décrit leur activité. Une étude sur la santé des personnes vivant dans des habitats qualifiés d'indignes nous a également été présentée lors d'une réunion collective.

3.2- Les réunions de suivis individualisés :

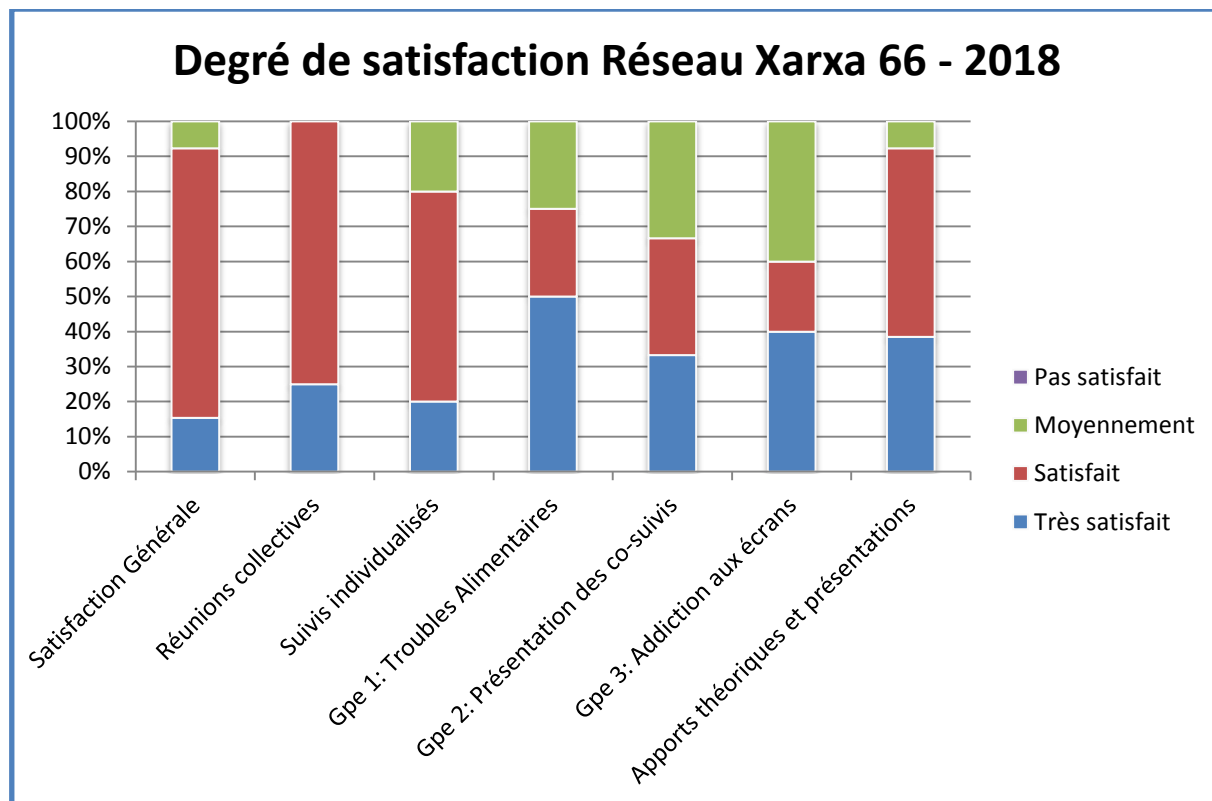
Nous avons par ailleurs pu travailler en commun tout au long de l'année autour de situations que nous rencontrons dans notre pratique et réaliser **des réunions de suivis individualisés** qui ont montré leur utilité en permettant la cohérence entre les acteurs du soin et la participation des familles concernées. Elles concernent des cas particuliers, de personnes suivies par un ensemble de professionnels qui pourront ainsi penser un soin cohérent, une orientation et en ceci, favoriser l'accès aux soins des habitants de ces quartiers.

Ces réunions autour de situations individuelles ou familiales se font avec l'accord des personnes concernées et peuvent être impulsées par tout professionnel membre du réseau.

20 réunions de suivi individualisé autour de situations de co-suivis ont été réalisées en 2018 dont :

- 4 avec un groupe de partenaires de santé sur St Jacques (composé du module d'appui du CMP enfants, de la psychologue du Rased et des psychologues du Fil à Métisser)
- 4 réunions de binômes de santé autour de cas spécifiques, et
- 3 visites médiatisées entre les familles, accompagnées d'un psychologue de l'association et les professionnels pour favoriser l'orientation réussie des personnes vers des professionnels de santé. (CIDFF, ELIOS, Enfance Catalane)
- 3 réunions regroupant différents professionnels et les 4 familles concernées pour des réunions de suivi individualisé
- 6 réunions de type « équipe éducative » avec différentes institutions, et les familles.

Au total ces réunions ont permis aux professionnels d'évoquer la situation de plus de 100 familles, et d'articuler l'intervention d'une quinzaine de professionnels.



Le graphique ci-dessus a été élaboré via un questionnaire de satisfaction remis aux membres du réseau lors de la dernière réunion de 2018. Celui-ci montre que les personnes ayant participé en 2018 se sont montrées très satisfaites à satisfaites d'une manière générale du travail du réseau à plus de 90 %. Les groupes de travail ont pu être perçus de manière moins satisfaisante (60 à 70% de très satisfaits à satisfait) malgré la réalisation de la conférence sur l'impact des écrans et les différentes présentations relatives aux thématiques. Ces dernières ont d'ailleurs retenu de bons retours (à plus de 90%). L'insatisfaction relative de certains membres relève de l'écart entre leurs attentes et leur investissement. Force est de rappeler que l'opérationnalité d'un réseau dépend de l'investissement de chacun à le faire vivre.

4- La réalisation d'un colloque

En nov. 2018 nous avons réalisé un événement sur « l'ethnopsychiatrie » avec deux intervenants émérites¹. Il a eu lieu à l'auditorium du Centre Hospitalier fin novembre, et a réuni une centaine de participants.

Retour sur la thématique.... Le monde des soignants, des aidants est parfois confronté à une rencontre "d'un autre type" en comparaison à ses modèles habituels: une rencontre avec un homme, une femme, un enfant venu d'ailleurs. Son éducation, son histoire, ses croyances, ses traumatismes peuvent mettre en question les références culturelles de l'intervenant, bouleverser ses propres convictions.

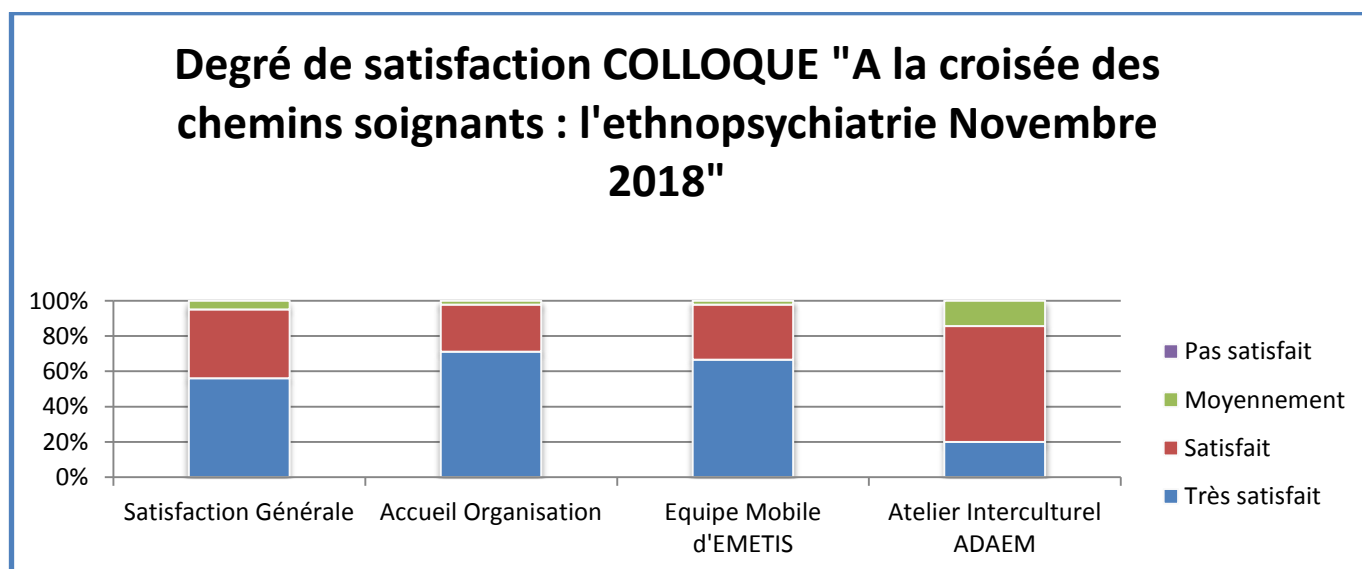
Afin de tenter d'éviter la mise en échec de la rencontre thérapeutique ou de la relation d'aide, il nous semblait intéressant d'entendre les expériences des associations Emetis et Adaem.

Emetis a présenté son dispositif, une écoute soignante d'approche interculturelle pour les personnes migrantes, dans la région parisienne et Adaem a décrit son expérience d'atelier mêlant thérapie traditionnelle et thérapie dite "moderne", en Casamance.

Ce partage d'expérience avait pour ambition d'élargir nos connaissances et d'éclairer nos pratiques en tenant compte de l'aspect interculturel de chaque relation d'aide et de soins.

Le colloque a été une belle réussite et il a mobilisé presque 100 personnes, en particulier des professionnels du département confrontés à ces populations.

Une participation active des membres du conseil d'administration a été nécessaire pour permettre l'organisation de l'événement (préparation, accueil, communication,...).



¹ Cf plaquette en pièce jointe.

5- Nouvelle activité : groupes de parole pour les adolescents d'âge collège et leurs parents : « se sentir bien au collège » : bilan de sept 2017 à juin 2018

Groupes de paroles à destination des adolescents/de leurs parents
20 jeunes de 10 à 16 ans 18 adultes dont 15 mères Expérimentation de groupes de paroles bi-mensuels sur les deux quartiers soit 17 séances Efficience du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal être Efficience du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des collèges pour aborder les problématiques scolaires.

5.1- Description du dispositif :

Pour qui ? Les groupes de paroles ont été proposés d'une part aux parents et d'autre part à leurs enfants, lorsqu'ils rencontrent des difficultés de scolarisation au collège : mal-être, anxiété, troubles de la séparation, irrégularité, décrochage partiel ou total.... Ils sont proposés simultanément, dans des locaux contigus.

Par qui ? Les groupes sont animés par trois personnes membres du réseau de santé Xarxa 66:

- Une psychologue dans chaque groupe jeune/parent
- Un médiateur avec les jeunes (Animatrice et Educatrice de Jeunes Enfants)
- Un membre de l'équipe éducative du collège avec les parents (Principale du collège Jean Moulin à St Jacques et Conseiller Principal d'Education du collège Pons au Vernet)
- Un observateur dans chaque groupe (animateur et assistant social)

L'orientation vers les groupes de paroles: Les groupes de paroles sont proposés aux familles reçues dans le cadre des temps d'écoute psychologique de proximité menés par l'Association Fil à Métisser. Ils sont ouverts aux parents et aux enfants d'âge collège qui souhaitent s'impliquer dans une réflexion collective.

Nombre de participants : Les groupes ont réuni 20 adolescents de 10 à 16 ans et 18 adultes (16 mères et 2 grands parents) sur les 2 quartiers, avec une moyenne de 8 participants par rencontre.

La régularité et le lieu des rencontres: Ces groupes de parole ont été proposés deux fois par mois dans un premier temps. Une fois que la relation de confiance installée, les séances se sont espacées sur un rythme d'une fois par mois. 17 groupes ont été menés durant l'année scolaire, et 15 personnes ont participé à plus de la moitié des rencontres.

Lieu : Les groupes de parole ont eu lieu au cœur des quartiers, au sein des locaux des Lieux Accueils Enfants Parents de Saint Jacques et du Nouveau Logis, facilitant ainsi la mobilisation des familles et leur rapport aux autres, en particulier les représentants des institutions.

La durée de vie du groupe : Ces espaces de paroles ont été proposés quelques semaines après le début de l'année scolaire 2016 et poursuivis jusqu'en juin 2017.

5.2- Eléments de bilan :

Groupe jeunes : Les groupes ont été sur les deux quartiers composés d'un noyau de 4 à 5 jeunes autour duquel se sont greffés d'autres jeunes moins réguliers. Nous avons été amenés assez vite à clôturer les groupes afin qu'ils permettent un travail plus poussé, dans la confiance partagée.

Des outils ont été utilisés pour permettre aux jeunes de « faire groupe » et pour favoriser l'expression des émotions (jeux de société, arts plastiques, jeu symbolique, ...)

Les groupes se déroulaient toujours de la sorte : météo intérieure, jeu collectif et temps de parole médiatisée (avec différents supports)

Les jeunes ont formulé leur plaisir à venir et à être ensemble, ils ont aussi poursuivi leur relation privilégiée à l'extérieur, au collège ou dans le quartier.

L'espace de parole a été envahi par les problématiques d'angoisse et par l'évocation des diverses somatisations qui en découlent. Presque tous font état de troubles du sommeil, et de troubles anxieux dans d'autres contextes que l'école (quartier, domicile...) Un travail sur l'angoisse a donc pu être engagé, mais qui déborde bien au-delà de la sphère scolaire (fiches sur les émotions, BD à compléter, fabrication de poupées tracas, dessin des angoisses et des peurs, ...)

Comme pour les jeunes, un noyau régulier de mères a pu être constitué. Une réelle écoute et entraide a pu émerger entre elles.

Les groupes se composaient toujours sur le même rythme : présentation de chacun, de ce qui l'amène, ou de sa problématique, temps d'échanges collectifs, avec un travail sur l'écoute l'expression des émotions et la recherche de solutions ou de ressources par le groupe, et enfin un retour individuel sur le groupe (apports, limites et souhaits). Au cours des groupes les intervenants ont amené des outils de compréhension et de définition des émotions, en particulier de l'anxiété, qui ont permis au groupe de réfléchir à cette question : « comment faire lorsqu'on est angoissé ? Comment faire lorsque mon enfant est angoissé ».

Groupe parents : Comme chez les enfants, cette thématique s'est également révélée prédominante chez les adultes, et les situations individuelles ont été évoquées et partagées. Des tentatives de solution ont été apportées par le groupe. Globalement il est ressorti que les problématiques rencontrées par les familles s'avéraient très complexes et que la parole pouvait être « libre », même en situation de groupe. Les adultes présents ont pu échanger sur leurs représentations du collège, sur leur propre parcours scolaire et les rencontres ont tenté d'améliorer leur connaissance du fonctionnement du collège.

A noter que deux des mères sont venues pour faire alliance avec la principale du collège et lui faire part directement de leur situation. Ainsi, les groupes de parole ont pu aussi remplir leur fonction d'espace de médiation.

Certaines mères ont exprimé leur volonté d'être associées au projet de groupe de parole s'ils sont reconduits sur l'année scolaire 2017-2018.

Retour sur les objectifs initiaux :

- Les objectifs généraux ont été totalement atteints. Il s'agissait d'échanger sur les représentations relatives au collège, de permettre l'émergence de solutions ou de ressources collectives, de créer un partenariat autour de l'éducation des enfants et de rompre avec l'isolement et le sentiment d'échec.

- Les objectifs relatifs aux jeunes ont été également atteints : ouvrir un espace de parole groupal, échanger sur la souffrance ressentie et les émotions associées, ou partiellement atteints : permettre à chacun d'être acteur de son changement. Ainsi des effets sur le comportement général des enfants ont été pointés dans le cadre de leur vie quotidienne. Certains jeunes inhibés et en souffrance relationnelle ont pu trouver un soutien et des appuis au sein des groupes. Cette expérience groupale a généré une resocialisation de certains jeunes particulièrement isolés.
- Les objectifs spécifiques aux parents ont été atteints, notamment ceux de permettre d'exposer sa souffrance et de rechercher des ressources. Les objectifs concernant le renfort de la responsabilité parentale et la meilleure information pour s'éloigner des a priori ont été partiellement atteints.
- Les intervenants se sont tous dits satisfaits de leur expérience au sein de ce projet et tous ont pu y trouver un intérêt manifeste. La scolarisation n'étant pas un objectif opérationnel premier, le travail sur les représentations et la sensation d'appartenir à une communauté éducative au sens large visant à travailler ensemble la problématique scolaire des jeunes gitans a pu être gratifiante pour les intervenants.

Au regard des indicateurs :

- 20 jeunes de 10 à 16 ans et 18 adultes (15 mères et 3 grands parents) ont été reçus dans le cadre des groupes de parole sur les deux quartiers. Nous avons envisagé une quinzaine de bénéficiaires. Cette participation plus importante que prévue montre que ce type d'action répond bien à un besoin et que la méthode retenue paraît adaptée.
- 17 séances ont pu être mises en place sur les deux quartiers soit 3 de moins que prévus initialement. En effet des réunions ont été nécessaires en amont pour préparer les groupes et articuler les interventions de chacun.
- Elles ont permis de regrouper en moyenne 8 personnes par séance (parents + jeunes). Cette moyenne bien qu'intéressante pour une première expérimentation aurait été encore élevée sans les difficultés du lancement des groupes à Saint-Jacques dues à un mauvais choix quant au premier créneau retenu, le méridien. Dès que le groupe a été proposé à 17 heures, les mères ont participé plus facilement. De même, les séances du mois de juin ne seront pas reproduites, la population étant en cette période moins préoccupée par la question scolaire.
- Le bilan du groupe de pilotage a permis de penser des remaniements pour la prochaine année scolaire.

5.3- Conclusions et pistes de travail pour l'année scolaire 2018-2019 :

- Une efficacité du dispositif groupal pour accueillir, écouter et traiter les problématiques de mal-être individuelles ou familiales.
- Une efficacité du dispositif croisé :
 - psychologue/ médiateur pour les jeunes
 - psychologue/ membre de l'équipe éducative du collège pour les adultes
 - observateur
- Nécessité de compréhension du catalan pour saisir les interactions entre les personnes.

- Un biais est induit par l'orientation vers le groupe de jeunes et de familles utilisant les temps d'écoute de proximité de l'association. Les problématiques de troubles anxieux très présentes dans les groupes, mais aussi la propension à les dépasser et l'implication dans un travail de résolution collective a pu en découler.
- Ces groupes ont permis l'émergence d'une communauté éducative regroupant des acteurs du territoire, du collège et les familles autour de la question du décrochage scolaire.

L'expérimentation d'un dispositif groupal pour aborder les demandes d'écoute psychologique liées au mal être à l'école s'est avéré fonctionnel et il pourrait être poursuivi avec les personnes déjà impliquées et/ou d'autres. La dimension collective du problème de la scolarisation des jeunes gitans (en particulier au collège) indiquerait la nécessité d'y apporter des réponses collectives, en mettant à dispositions des espaces où les normes peuvent être re-questionnées et évoluer.

6- Communication

Travail avec un infographiste sur la communication de l'association (dont le colloque) et du réseau de santé. Une mise à jour du site web www.lefilametisser.com qui présente l'association (objectifs, actions, actualités...) comprenant un espace réservé aux membres du réseau de santé (forum, comptes rendus de réunion, documentations, listings de données ressources...) a été faite. Ces outils visent à permettre une amélioration des pratiques et des partenariats, et à informer toute personne intéressée pour nous rejoindre.

7- Echancier et planning semainier :

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8h-12h Réunion LAEP Supervision équipe	8h-12h Temps d'écoute Psy SJ Groupe de Paroles NL	8h-12h Réseau de santé XARXA66	8h-12h Temps d'écoute Psy SJ	8h-12h Temps d'écoute Psy NL
14h-18h LAEP NL	14h-18h LAEP SJ Temps d'écoute Psy SJ	14h-18h Temps d'écoute Psy SJ	14h-18h LAEP NL Temps d'écoute Psy SJ	14h-18h LAEP SJ Temps d'écoute Psy NL
	18h-21h Groupe de Parole SJ	18h-21h Réseau de santé XARXA66 Réunions collectives et suivis individualisés		

III- Perspectives 2019 :

- Poursuite du projet d'expérimentation de groupes de paroles à destination des pré-adolescents en souffrance au collège et à destination de leurs parents.
- Poursuite des activités sur les quartiers St Jacques et Nouveau Logis : Accueils parents enfants (prestation de service), temps d'écoute psychologique de proximité (subventions auprès du CUCS de l'ARS, ACSE, ...)
- Animation du réseau de santé (demandes de subventions auprès des mêmes financeurs) :
 - ✓ Mise en place des réunions collectives du réseau de santé : 4 en 2019
 - ✓ Réalisation de réunions de suivis sur des situations individuelles ou familiales, avec l'accord des personnes concernées.
 - ✓ Finalisation d'outils de communication du réseau de santé.
- Réalisation d'un colloque fin 2019 portant sur l'approche systémique et transgénérationnelle.

RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2018

Lieux Accueil Enfants Parents
180 familles différentes sur les deux quartiers 160 accueils par an (4 après-midi par semaine) 8,5 enfants par accueil en moyenne à la Casa des Petits (ST Jacques) 8 enfants par accueil en moyenne au LAEP Ziw Zaw (Nouveau Logis)
Synthèse temps d'écoute de proximité
160 bénéficiaires 710 entretiens 60% quartier St Jacques - 40% quartier le Vernet 60% d'enfants – 40% d'adultes 10% d'accompagnements à domicile Plus d'1/4 de situations d'urgences
Ecoute Enfants
110 enfants 500 entretiens 1/3 pour déscolarisation ou avec troubles de la scolarisation 40% de pré-adolescents entre 11 et 16 ans 1/4 de situations d'urgence
Ecoute Adultes
50 adultes 215 entretiens 20% d'hommes 1/4 de situations d'urgences
Animation Réseau de santé Xarxa
40 professionnels participant au réseau 15 professionnels très réguliers => 3 à 4 réunions / an 4 réunions collectives => 20 participants en moyenne 20 réunions de suivi individuel => 100 familles suivies Réalisation d'une conférence sur l'impact des écrans sur les enfants et les adolescents 2 professionnels issus de la communauté gitane de Perpignan
Organisation d'une conférence / débat
100 personnes à l'auditorium du Centre Hospitalier de Perpignan 2 conférences : Emetis (équipe mobile d'ethno-clinique) et Adaem (art-thérapeute au Sénégal) Thème de « à la croisée des chemins soignants : l'ethnopsychiatrie »
Groupes de paroles à destination des adolescents/de leurs parents
20 jeunes de 10 à 16 ans 18 adultes dont 15 mères Expérimentation de groupes de paroles bi-mensuels sur les deux quartiers soit 17 séances Efficience du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal-être

Efficiencie du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des collèges pour aborder les problématiques scolaires.

Outils de communication

Mise à jour du site de l'association et du réseau
Création d'outils pour le réseau de santé (éléments bibliographiques et listing des membres...)
Création d'une affiche et d'une plaquette pour le colloque

Bilan financier 2018			
Association			
Dépenses		Recettes	
60 Achat	4 740	Prestation de services	39 372,00
Prestation de Service	3 805		
Matière et fournitures	480	Subventions	54 800,00
Autres fournitures	455	CGET	21 000,00
		ARS	30 000,00
61 Services extérieurs	109	CD	2 800,00
Loc,		Ville	1 000,00
Entretien			
Assurance	109	Cotisations	60,00
Doc	0,00	Dons	613
		Remboursement Malakoff	400
62 autres services extérieurs	3 524		
Honoraires	2 600		
Publicité	0,00	Fonds propres	3015
Déplacement, missions	846		
Services bancaires, autres	78		
63 Impôts			
64 Charges de personnel	89 887		
Salaires	45 548		
Charges	44 339		
Mise à disposition gratuite des biens et prestations	12 400	Prestations en Nature locaux fluides	12 400
Total	110 660	Total	110 660

Remerciements :

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel remercie toutes les personnes impliquées dans l'association et dans ses projets : les partenaires, les adhérents, les bénéficiaires. Merci de nous avoir suivis et soutenus toute cette année, en espérant pouvoir continuer à tisser ensemble des rencontres et des expériences...

Un grand merci à la Ville de Perpignan, à l'Agence Régionale de Santé Occitanie, au Commissariat Général d'Égalité des Territoires, au Contrat Urbain de Cohésion Sociale, et au Conseil Départemental, pour leur apport financier et technique qui nous a permis de mettre en place toutes ces activités, de faire vivre les quartiers en créant du lien social...

